

Santiano

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.

Hisse et ho, Santiano !

Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux :

Je suis fier d'y être matelot.

Tiens bon la barre et tiens bon le vent.

Hisse et ho, Santiano !

Si Dieu veut toujours droit devant,

Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.

Hisse et ho, Santiano !

D'y penser j'avais le cœur gros

En passant les feux de Saint-Malo.

Tiens bon la barre et tiens bon le vent.

Hisse et ho, Santiano !

Si Dieu veut toujours droit devant,

Nous irons jusqu'à San Francisco.

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.

Hisse et ho, Santiano !

On trouve l'or au fond des ruisseaux.

J'en ramènerai plusieurs lingots.

Tiens bon la barre et tiens bon le vent.

Hisse et ho, Santiano !

Si Dieu veut toujours droit devant,

Nous irons jusqu'à San Francisco.

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux.

Hisse et ho, Santiano !

Au pays, j'irai voir Margot.

À son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.

Hisse et ho, Santiano !

Sur la mer qui fait le gros dos,

Nous irons jusqu'à San Francisco.